

Les multiples visages de l'addiction

2

- Smartphone, tabac, jeux, alcool, drogue, réseaux sociaux, médicaments..., à partir de quand parler de comportement addictif ?
- Mais aussi, comment aborder ces sujets et notre rapport à l'addiction dans la société ?
- Un forum est consacré à la problématique.

journées de rencontres et d'échanges

Le Forum *Addiction&société* se déroulera les 16 et 17 octobre à Flagey, place Sainte-Croix, 1050 Bruxelles. De nombreuses conférences et débats sont au programme de ces deux journées ouvertes à tous les publics : professionnels de santé, mais aussi enseignants, acteurs du monde culturel, sportif, associatif, décideurs politiques, parents...

Plus d'infos : www.addictionetsociete.com

Impossible de passer une journée sans avoir consommé un verre d'alcool ? Difficile d'imaginer deux heures sans smartphone ? Impensable de passer une semaine sans acheter un billet d'EuroMillions ? Ou d'aller dormir sans avoir savouré son petit carré de chocolat ? Drogues, jeux, réseaux sociaux, médicaments... Les addictions sont nombreuses, variées, infinies même. Mais entre le plaisir, le penchant, voire la passion et la réelle addiction, où se situe la frontière ?

Certaines addictions sont-elles plus inquiétantes que d'autres ? Doit-on mener un raisonnement commun ou différencié par rapport à ces pratiques ? Comment accompagner au mieux ces comportements addictifs ? Quels sont les signes ou symptômes évocateurs d'addiction ? Pourquoi est-il indispensable d'améliorer et d'affiner notre compréhension des usages et des problématiques addictives au sein de la population ? Que peut-on proposer comme solutions sur mesure pour la société et les soignants ? Comment faire évoluer la situation, face à une société qui semble actuellement démunie ?

Autant de questions et problématiques qui seront abordées lors du premier Forum *Addiction et société*, qui se tiendra les 16 et 17 octobre prochains à Bruxelles (voir encadré). S'adressant à tous, aussi bien les professionnels de santé que les acteurs du monde associatif, sportif, culturel, judiciaire, mais aussi aux enseignants, travailleurs sociaux, décideurs politiques, force publique ou tout simplement aux parents, collègues, amis... Ce forum poursuit plusieurs objectifs. En l'occurrence, il vise à "créer des ponts entre des mondes qui œuvrent souvent les uns à côté des autres, dans un but commun, sans jamais se croiser ni se concerter". Les instigateurs de l'événement entendent également "favoriser le partage d'expériences, fédérer les expertises, multiplier les prises de conscience et nourrir l'interactivité pour faire évoluer les approches et élaborer des réponses adaptées en lien avec le contexte social, culturel, politique et économique dans lequel ces comportements s'inscrivent".

Ils proposent aussi un nouveau paradigme, un nouveau regard pour interroger notre rapport à l'addiction dans la société.

L. D.

"Il faut nuancer la notion d'addiction et sa vision négative"

Entretien Laurence Dardenne

Professeur ordinaire au service de psychiatrie adulte des Cliniques universitaires S-Luc, le Pr Philippe de Timary travaille notamment sur la problématique alcoolique.

Que sait-on à ce jour du lien entre génétique et addiction ?

La génétique joue un rôle très important dans le domaine des addictions. On pense que le déterminisme génétique des addictions est d'à peu près 50%. Cela a été étudié en comparant des jumeaux homozygotes à des di-

zygotes. Cet élément génétique peut se combiner à la dimension du microbiote. Une recherche, menée par des chercheurs de l'UCL, la KULeuven et l'Université de Göteborg a mis en évidence le rôle du microbiote intestinal (l'ensemble des bactéries qui colonisent notre intestin) dans la dépendance à l'alcool. Les résultats de la recherche ont montré que certains patients alcooliques présentent des altérations de la composition et de la fonction du microbiote intestinal, associées à une forte augmentation de la perméabilité intestinale, suggérant

une perturbation de la fonction barrière de l'intestin. Les résultats obtenus dans cette recherche sont extrêmement encourageants car ils ouvrent de nouvelles pistes thérapeutiques, ciblant l'intestin et non plus le cerveau, dans le traitement de la dépendance à l'alcool. Par ailleurs on sait que la génétique de l'individu va peut-être influencer la composition du microbiote.

Quelles sont les nouvelles addictions que l'on voit émerger ?

Il y a une création permanente de nouveaux produits addictifs dans le domaine de la drogue. Au niveau des

comportements, il y a parfois une confusion entre ce qui relèverait plutôt de la passion ou de l'intérêt pour une activité et ce qui relève véritablement de l'addiction. Il faut être prudent avant de qualifier les nouveaux comportements comme relevant de l'addiction.

Quelle est la définition d'un tel comportement ?

Le propre de l'addiction c'est un comportement qui va sortir des capacités de contrôle de l'individu et qui va entraîner des répercussions vraiment négatives sur l'ensemble de la vie de l'individu, ce qui n'est pas toujours le cas. Il est aussi important de nuancer la sévérité de l'addiction. Certaines personnes ont une addiction légère et d'autres, très forte. En fonction de cela, les solutions à proposer seront différentes.

Les addictions ont le plus souvent une connotation négative. Existe-t-il néanmoins de bonnes addictions ?

Par le forum, nous allons justement essayer de nuancer cette notion de l'addiction et cette vision négative en montrant qu'il peut y avoir des moments où le recours à des produits addictifs peut avoir pendant un temps donné des effets plutôt salutaires; cela peut aider la personne à traverser une phase difficile. Le problème est quand cela devient chronique. Nous voulons insister sur l'importance de ne pas diaboliser le comportement addictif et développer une dimension plus tolérante, plus accueillante pour les personnes qui présentent des addictions. Car ce qui renforce fort la dimension addictive, c'est aussi toute cette dimension d'isolement social et d'ostracisation. En diminuant cette dimension, à laquelle ces personnes sont particulièrement sensibles, on espère qu'elles vont plus facilement se faire aider et qu'elles arrivent à un moment donné à sortir de ces comportements.

Nous voulons insister sur l'importance de ne pas diaboliser le comportement addictif et être plus tolérant.

LES NOUVELLES ADDICTIONS EN BELGIQUE

CHEZ LES JEUNES



21,1 %
sont dépendants
de leur
smartphone

1/4 DES 12-18 ANS
utilisent leur smartphone
5 h / jour en semaine



9,5% des jeunes
sont cyberdépendants
= ont une utilisation compulsive d'Internet

ET CHEZ LES ADULTES



5h07 par jour
221 consultations
par jour

La cyberdépendance
concerne aussi
les paris en ligne,
le shopping en ligne,
les échanges boursiers,
les sites de rencontre
ou pornographiques



Passage de la dépendance
à l'addiction avec ou sans produit
fréquent: par exemple apparition
d'alcoolisme chez les joueurs
excessifs de jeux vidéo



86%
des cyberdépendants
présentent
des troubles mentaux

- anxiété
- dépression
- obsession

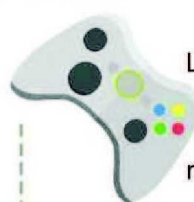
LES ADDICTIONS **TRADITIONNELLES**



1 jeune sur 3
entre 15 et 24 ans
fume



1 jeune sur 5
entre 15 et 24 ans a
une hyperconsommation
d'alcool hebdomadaire



L'OMS s'apprête à inscrire
l'addiction aux **jeux vidéo**
dans sa liste des maladies
mentales

Addictions = facteurs d'exclusion
et de désinsertion chez les populations
vulnérables et jeunes en particulier



Accroissement des **comorbidités** et de la mortalité
liée aux addictions, aux produits et aux modes
de consommation (OMS)

LES NOUVELLES DROGUES DE SYNTHÈSE

Substances toujours plus nombreuses en Europe



2008 **13 substances**

2015 **98 substances**

70% des NDS encore en circulation
en Europe en 2016

EXPÉRIMENTATION

110 000 jeunes de 15 à 24 ans
ont au moins consommé 1 fois
un euphorisant légal



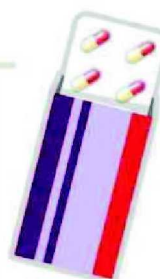
CONSOMMATION
RÉCRÉATIVE

Lors d'un événement
d'une fête entre amis

- 65% des Européens
- 76% des Belges

Seuls

- 15% des Européens
- 9% des Belges



7,2%
des Wallons et
4,7%
des Bruxellois

ont consommé des médicaments
psychotropes (anxiolytiques,
hypnotiques et sédatifs)
dans les dernières heures